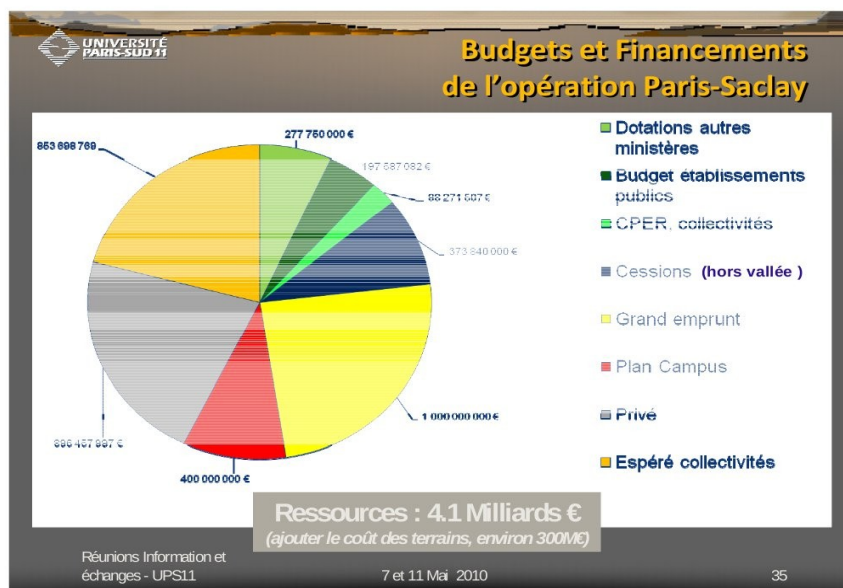


## Plans sur le plateau de Saclay: une affaire de marketing?

Le plateau de Saclay présente toutes les caractéristiques du banc d'essai idéal pour la restructuration du système de recherche et d'enseignement supérieur: un lieu marqué par une histoire scientifique, une université historique, des grandes écoles (X, Supélec, etc.), le CEA, des entreprises d'État, des laboratoires renommés, des prix Nobel, des médailles Fields, autant de points pour attirer le regard de Shanghai et de son fameux "classement", la finance, pour mettre en oeuvre l'innovation, le processus de Bologne, la stratégie de Lisbonne (économie de la connaissance), l'entrepreneuriat (voir la résolution du Parlement européen du 20 mai 2010 sur le dialogue université-entreprise: un nouveau partenariat pour la modernisation des universités en Europe).

Le président de la république en a fait son projet phare déjà avant son élection (discours du 29 janvier 2007). Depuis il y revient régulièrement pour des discours, le dernier le 24 septembre 2010.

- annonces répétées mais bégayantes, de milliards qui pleuvent: plan campus annoncé le 29 novembre 2007, 850 millions d'euros de capital pour le campus de Saclay, annonce le 29 avril 2009: ceci donnera 424 millions d'euros sur 25 ans, soit 17 millions d'euros par an en moyenne. Cet argent est aujourd'hui encore très peu utilisé, essentiellement pour les études de projets d'aménagement. Le Grand Emprunt donne un milliard d'euros, consommable. Voir la figure ci dessus pour la répartition prévue du financement.. Noter la précision sur la part attendue de la région..



- En réalité, économies à réaliser sur la vente de terrains laissés par les déménagements annoncés (campus d'Orsay, Centrale, ENS Cachan, les Mines, etc)
- le financement en partenariat public-privé est une manière de donner des financements aux entreprises de BTP privées.
- Le projet vise à réduire le nombre de fonctionnaires (projets, CDD, CDI, etc)
- mutualiser les services = externaliser + RGPP = plan social.
- but = lever des fonds privés
- mainmise sur la région, sommée de participer financièrement
- vitrine = brevets, qui seront gérés par une SATT, société accélératrice de transfert de technologie, ce qui nécessite aussi un dossier de candidature.

Les projets d'aménagement (OIN et autres) sont dans les cartons depuis très longtemps, voir par exemple, au moins 2005 pour des rapports préfectoraux, voir aussi le projet "Pouletty", tentative d'y établir un IET, Institut Européen de Technologie, en 2006. Bien d'autres projets de coopération, co-financés par la région, préexistaient à tous ces plans, par exemple Digiteo Labs. Un rapport du conseil de la recherche de la fac d'Orsay montre que ces projets avaient déjà sensiblement orienté les recherches dans nombre de disciplines, rapport disponible ici: <http://bit.ly/auwP81>

### **La stratégie du choc**

À peine le contrat quadriennal bouclé fin 2008, les personnels de l'université Paris-Sud apprennent par la presse que "Le corps enseignant est massivement d'accord" pour que la fac d'Orsay, située dans la vallée, déménage sur le plateau (Le Parisien, 17 octobre 2008). Des projets scientifiques (sous la forme de 12 groupes de travail thématiques) sont mis en chantier pour mettre en oeuvre le plan campus. On leur demande des pré-projets en 15 jours. La fondation qui gérait deux RTRA, se voit confier une mission d'appui à un accord de consortium regroupant les 23 acteurs concernés par le plan campus. Les acteurs sont ou bien des établissements, ou bien eux même des regroupements d'établissements, par exemple le Pres UniversSud, ou le Pres ParisTech, qui d'ailleurs ont des membres communs, par exemple Agro ParisTech et l'école Polytechnique. En math modernes, on parlait de "patates" pour désigner un ensemble. Le plateau est un champ de patates, complexe.

Le projet du Grand Paris, avec l'établissement public Paris-Saclay, puis les projets du Grand Emprunt, puis la [convention ANR-Etat](#) (6 décembre 2010) créent des couches administratives grotesques, d'appel à projets à appel à projets, alors que rien n'a encore été financé (à part des projets engagés déjà avant le plan campus, et des études diverses d'aménagement). Un exemple: les deux projets PCRI et NumaTech (début des années 2000) se regroupent pour créer Digiteo Labs, un "parc de recherche

en sciences et technologies de l'information en Ile-de-France". En 2006, ils candidatent pour devenir un RTRA (réseau thématique de recherche avancée), le RTRA "Digitéo". Leur succès est annoncé le 4 octobre 2006, jour de lancement officiel de [Digitéo Labs](#). En 2010, ils candidatent pour être un labex: le projet [Digitex](#). Où cela s'arrêtera-t-il?

La FCS, fondation de coopération scientifique, est créée début 2007 pour gérer les deux RTRA locaux qui viennent d'être labellisés. C'est la FCS "Digitéo – Triangle de la physique". L'université refuse une première version des statuts qui ne lui attribuent qu'une voix au CA, alors que par exemple, l'Inria a deux voix. L'université augmente sa part financière de membre fondateur, elle obtient deux voix, les statuts passent lors d'un second CA.

Octobre 2010. Cette fondation, qui gère le consortium, change de statuts. Une première version du préambule indique "C'est un projet transformant pouvant préfigurer le système de recherche, d'enseignement supérieur ou d'innovation du XXIème siècle". Annoncé aussi par M. Sarkozy dans son discours du 24 septembre sur le plateau. Instruction encore dans l'urgence. Le 8 novembre, le CA de l'université refuse de se prononcer sur ces statuts, entre autres à cause de la place minimale faite à l'université (11 voix sur 125), voir [Paris 11 se rebiffe, sur le blog de Sylvestre Huet](#). Ceci donne lieu à de fortes pressions sur le président de P11 de la part du ministère. Le parlement vote fin novembre 2010 en procédure accélérée des amendements donnant la possibilité aux FCS, de poursuivre "toute mission d'enseignement supérieur et de recherche". Le 6 décembre 2010, sort au journal officiel une convention "ANR-État" sur l'action "Développement scientifique et technologique du plateau de Saclay". Il s'agit d'une troisième structure de coordination, avec un niveau de procédures administratives de pilotage, candidature, rapports, etc, encore jamais égalé. Sous la pression, le CA de l'université Paris-Sud 11 du 14 décembre 2010 vote une nouvelle version des statuts, légèrement amendée, dans un nouveau contexte national profondément transformé en un mois. Mais ce n'est pas fini et on demande à tous les établissements du plan campus de candidater à ... une initiative d'excellence (date limite de dépôt des projets le 17 janvier 2011). Ça n'en finira jamais.

### **La réalité aujourd'hui:**

Nombre de projets de rénovation sont laissés en plan. L'université Paris 11 n'a pas le budget suffisant pour mettre tous ces bâtiments en sécurité. Le projet de rénovation de la fac de pharmacie de Châtenay-Malabry est suspendu.

Postes. La question du statut des personnels, du nombre de postes à créer, est la grande absente de tous les projets du plateau. Qui va donc faire cette recherche et

assurer le support à cette recherche? Des robots? Des problèmes de souffrance au travail, aussi bien pour les chercheurs, enseignants-chercheurs, que pour les techniciens et administratifs sont déjà bien présents et notés par les médecins du travail.

Le point noir de tous ces projets est le problème des transports – nous conseillons de tenter de monter sur le plateau un matin depuis la gare de RER de Massy-Palaiseau. De nombreux points existant aujourd'hui sont toujours très mal desservis. Pourquoi alors abandonner aux promoteurs les terrains du campus d'Orsay, avec ses 3 gares de RER et faire monter l'université sur ce plateau mal desservi? Le “grand huit” annoncé à grand fracas prévoit des déplacements entre grands pôles, mais tout le monde n'habite pas à Roissy ou la Défense.

### **Effet cluster?**

L'effet cluster observé sur les projets existants fait craindre une sclérose de la recherche. Une condition nécessaire pour obtenir un financement est de travailler avec son voisin ... L'effet “cafétaria” est absurde avec des échelles de distance de plusieurs kilomètres. De même que la nécessaire “mutualisation” des services locaux, tels que la restauration ou ... les parkings.

Au final, le but avoué est de donner une identité unifiée à tous ces établissements: quelle sera-t-elle donc? Paris-Saclay?